

FLASH

JOURNAL D'INFORMATION

LES AMITIÉS
D'ARMOR

Mai 2007 - N° 62



ÉDITO

En cette année de 50^e anniversaire de l'association, il convient de se rappeler que notre association, LES AMITIÉS D'ARMOR, est un acteur important, dans le Finistère, de ce que l'on appelle « l'économie sociale et solidaire », qui regroupe des coopératives, des mutuelles, des fondations, des associations... dont le poids est loin d'être négligeable et qui ont pour point commun de privilégier le service rendu.

Le Conseil Économique et Social Régional (CESR) de Bretagne a d'ailleurs été saisi en 2005 d'une demande d'étude afin d'appréhender la dimension économique de ce secteur d'activité.

Les rapporteurs - M^{me} HUAUME et M. HARDY (Président de l'URIOPSS Bretagne*) - font état notamment de l'importance de ce secteur qui emploie environ 125 000 personnes, les 2/3 relevant du secteur associatif et le reste en grande majorité du secteur coopératif qui occupe, en Bretagne, une place bien supérieure à la moyenne nationale. Sur la base de statistiques 2003, on note aussi que le secteur tertiaire est majoritaire puisque 85 % des emplois relevaient des services !

Il est également intéressant de souligner la place prépondérante des associations du secteur social (incluant le médico-social) et de la santé qui pèsent pour un emploi associatif sur deux !

Enfin, ces données ne prennent pas en compte le bénévolat qui pourrait représenter l'équivalent de 40 000 emplois... s'ajoutant à ces chiffres !

INFOS

Par ailleurs, force est de constater, avec fierté d'ailleurs, que nos associations du secteur social et médico-social jouent un rôle majeur en matière de création d'emplois puisque, entre 1998 et 2002, 4 nouveaux emplois associatifs sur 10 leur reviennent ! Ajoutons ici que le secteur associatif est le 1^{er} créateur net d'emplois dans toutes les composantes de l'économie sociale avec 70 % des nouveaux emplois créés !

Il est maintenant bien établi que les associations du secteur sanitaire et social contribuent largement dans les territoires où elles agissent à l'attractivité, au développement économique et à la cohésion sociale.

Notre association, qui a toujours su privilégier l'Homme et l'Éthique, a apporté, en Bretagne et surtout dans le Finistère, sa pierre à l'édifice depuis 50 ans, par les initiatives sociales et médico-sociales qu'elle a su mettre en œuvre en réponse aux besoins de la population tant en établissement qu'à domicile, par les emplois qu'elle a créés, permettant à des familles de vivre et de s'installer durablement, par l'impact économique notable en résultant.

1957-2007

50 ans d'action sociale

Si, en 1962 à l'ouverture du premier établissement, notre foyer Kérélie à Lambézellec, l'association comptait moins de dix professionnels, force est de constater l'évolution significative des emplois. Notamment, sur les dix dernières années, 200 postes ont été créés, pour arriver à près de 600 salariés en 2007, ceci tout en ayant su garder le cap de la raison, dans le cadre d'une évolution parfaitement maîtrisée, budgétairement saine mais également dans une sérénité sociale propice à la qualité du travail.

C'est donc avec une certaine fierté que nous fêtons, cette année, le 50^e anniversaire de notre association LES AMITIÉS D'ARMOR.

Gilles ROLLAND

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

1/1

LA VIE DE L'ASSOCIATION

2/5

LA VIE DES ÉTABLISSEMENTS

6/12

LA VIE DE L'ASSOCIATION

L'URIOPSS BRETAGNE



*L'URIOPSS (Union Nationale Interfédérale des œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux) est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique. Depuis 1947, elle est présente sur le territoire au travers notamment de 22 URIOPSS (Unions Régionales) et compte plus de 20 000 établissements et services du secteur social, médico-social et sanitaire. Elle organise une concertation et une représentation transversales aux secteurs traditionnels de l'action sanitaire et sociale (personnes âgées,

handicap, enfance, famille, pauvreté, exclusion, santé...). Elle valorise le secteur à but non lucratif de solidarité en France et en Europe. Elle veille aux intérêts des personnes fragiles dans la construction des politiques sociales et fait le lien entre l'Etat, les pouvoirs publics territoriaux et les associations du secteur.

Au niveau régional, l'Union regroupe quelques 280 adhérents gestionnaires de quelques 300 établissements et services, qui accompagnent près de 30 000 personnes

et emploient environ 21 000 salariés... Le Conseil d'Administration, auquel j'ai l'honneur de siéger, regroupe des représentants des 4 départements bretons et représente les différents secteurs d'activité. Il est présidé par M. Daniel HARDY. L'équipe de l'URIOPSS, centre de ressources et de formations régional pour ses adhérents, est dirigée par M^{me} Nathalie PERRET-LAUNAY.

Gilles ROLLAND

Concours Crèche 2007 : choisissez le nouveau nom !

Gagnez un cadeau surprise en participant au concours pour choisir le nouveau nom de la structure multi-accueil des Amitiés d'Armor.

A partir du mois d'octobre 2007, la structure multi-accueil ouvrira ses portes pour 30 enfants de 0 à 6 ans sur le site de Kérélie à Brest.

Dès aujourd'hui, nous avons décidé d'inviter les lecteurs du Flash Infos à mettre en œuvre leur créativité afin de trouver un nom à ce nouvel établissement de l'association, un nom auquel les enfants, les familles et le personnel pourront s'identifier fièrement.

Pour prendre part à ce concours :

1- Téléchargez le formulaire sur le site web de l'association www.amities-armor.asso.fr, complétez-le avant de le transmettre à Doriane LE ROUX - Direction Générale des Amitiés d'Armor

2 - Ou envoyez un e-mail à l'adresse suivante : amities@amities-armor.asso.fr en précisant les nom, prénom et coordonnées du participant, la suggestion du nom pour la structure ainsi qu'une brève description du raisonnement appuyant le choix du nom.



La date limite pour la proposition d'un nom est le 1^{er} juillet 2007.

Un jury composé du président, du Directeur Général, de la future directrice de cette structure et de la chargée de communication de l'association sélectionnera la proposition gagnante.

Participez nombreux à ce concours et merci d'avance pour votre implication !

CHSCT

Les élus du CHSCT s'informent et se forment à l'addictologie

Avec le renforcement du dispositif législatif anti-tabac en février 2007, le CHSCT affirme aujourd'hui ne pas se positionner contre les fumeurs mais se situe bien dans une dynamique de lutte contre le tabagisme.

Aussi au cours d'une formation sur le thème de l'addictologie qui s'est déroulée à Châteaulin le 16 mars 2007, les dépendances au tabac, à l'alcool et aux drogues ont été longuement évoquées permettant aux élus d'en savoir plus sur les risques liés aux addictions.

Suite à cette journée, les élus comprennent d'autant mieux les difficultés liées à l'une ou l'autre de ces dépendances rencontrées par certains salariés.

Même si dans un cadre professionnel, il n'est pas toujours facile d'aborder de tels sujets, le CHSCT privilégiera toujours le dialogue et l'écoute pour en échanger, en abordant le problème simplement, avec les personnes qui le souhaiteraient.

CE

Des changements ont été apportés dans les attributions du Comité d'Entreprise ! Prenez-en connaissance en lisant les procès verbaux affichés dans vos structures.

Dès la rentrée, une plaquette sera mise à votre disposition.

N'hésitez pas à nous faire une petite visite aux permanences du CE, les lundi de 15 h 00 à 17 h 00. Votre passage sera le bienvenu.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE SATISFACTION FLASH INFOS

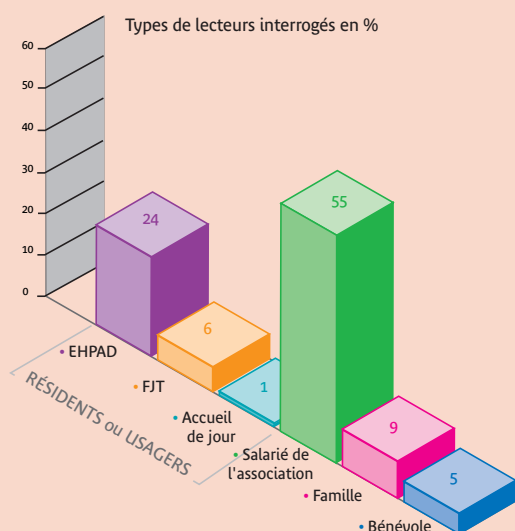
Voilà 18 ans que le Flash Infos est devenu l'un des outils de communication incontournable des Amitiés d'Armor. Grâce à ces quelques pages, trois ou quatre fois par an, vous êtes ainsi informés des missions, des évolutions et projets de l'association mais également de la vie au sein des différents établissements et services.

A l'occasion de la sortie du soixantième numéro en septembre 2006, nous vous avons consulté pour connaître vos attentes. À l'issue de cette enquête de satisfaction, plus d'une centaine de personnes (soit un retour de l'ordre de 5 %) ont eu la gentillesse de prendre quelques minutes pour répondre aux questions posées.



Évolution des maquettes de 1989 à 2007

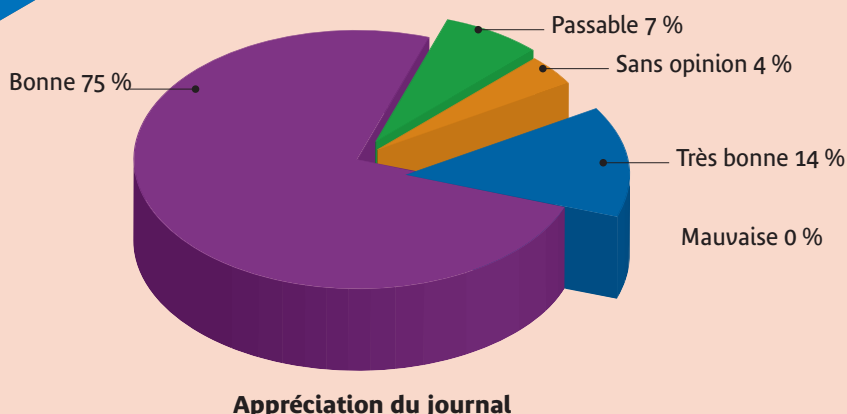
En quelques chiffres :



Parmi les lecteurs interrogés, plus de la moitié des réponses émanait des salariés de l'association et près de 31 % des résidents et usagers. Ces personnes reçoivent en large majorité le Flash Infos sur leur lieu de travail ou de résidence par un système de mise à disposition.

50 % d'entre eux accordent en moyenne entre 5 et 15 minutes à la lecture du Flash Infos et plus de 30 % prennent plus d'un quart d'heure pour lire ces quelques articles, généralement en s'attardant sur la vie des établissements et en terminant par l'éditorial.

Ensuite, le devenir du Flash Infos se joue à pile ou face : une chance sur deux d'être précieusement gardé ou bien de prendre la direction de la poubelle.



Au vu de ce graphique, 89 % des lecteurs apprécient grandement le magazine de l'association et considèrent son contenu très intéressant à 15 % et intéressant à 74 %. Les informations transmises dans les différents articles sont jugées utiles dans 85 % des cas.

Les évolutions attendues par les lecteurs sont les suivantes : des sujets plus développés et plus approfondis et des numéros hors série, plus de pages, une périodicité trimestrielle. Pour de nombreux lecteurs d'ores et déjà satisfaits par la maquette actuelle du Flash infos, il ne faut rien changer ...

Pour toutes suggestions ou remarques, n'hésitez pas à nous contacter à la Direction Générale (amities@amities-armor.asso.fr) Nous vous remercions de votre confiance.

Mis en place, à l'origine, pour les personnes âgées, les services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) sont une alternative à l'hospitalisation ou à l'hébergement en institution. Avec le décret du 25 juin 2004 relatif aux conditions d'organisation et de fonctionnement des SSIAD, les personnes adultes, handicapées, dépendantes ou atteintes d'une maladie chronique invalidante, peuvent désormais bénéficier d'une prise en charge adaptée à leurs besoins favorisant leur maintien à domicile.



Aux Amitiés d'Armor, depuis début 2006, sept places attribuées initialement aux personnes âgées à domicile ont été transformées en places pour l'accompagnement des personnes handicapées. Ces dernières suivies par l'équipe du SSIAD de l'association présentent par exemple des pathologies telles que la sclérose en plaque, la cécité, une tétraplégie, une paraplégie, une infirmité motrice cérébrale... Ce dispositif s'adresse donc à toute personne handicapée âgée de moins de 60 ans sur avis médical et sur prescription du médecin traitant. Le forfait journalier étant pris en charge à 100 % par tous les organismes d'assurance maladie concerne les soins infirmiers et les prestations d'aide soignante.

Contexte et spécificité de la prise en charge d'un patient handicapé à son domicile :

La prise en charge à domicile ne peut réussir que si elle répond aux besoins de la personne et de son entourage et s'inclure dans un projet de vie. En effet, la plupart des personnes suivies ont fait ce choix de vie à domicile et cette décision participe indéniablement à leur qualité de vie. Les bénéficiaires des SSIAD souhaitent que ceci puisse être maintenu aussi longtemps que possible. Pour autant, ce choix engage très souvent une seconde personne, un aidant. L'aide apportée par cette dernière est bien souvent nécessaire et permanente, et suscite donc des situations de fatigue et d'exaspération. Un premier niveau de réponse à cet état existe à travers le SSIAD et les services d'aides à domicile.

Par ailleurs, cette prise en charge à domicile est singulière : le handicap est toujours quelque chose de difficile à vivre, il constitue une blessure du corps et de l'esprit se cicatrisant plus ou moins bien. Aussi, l'approche psychologique de la personne handicapée doit être prise en compte par les équipes.

Parallèlement, les professionnels doivent s'adapter aux besoins des patients (parfois jeunes et insérer avec une vie sociale active) et de son entourage (horaire de passage, tournée...). Au final, les aides-soignantes et les infirmières du SSIAD expriment une qualité générale de travail et une satisfaction particulière du travail auprès de personnes handicapées. L'adaptation à ce public nouveau pour elles (les SSIAD prennent en charge majoritairement des personnes âgées) est très intéressant et donne une autre dimension à leur métier et certaines y voient une source supplémentaire de motivation.

En définitive, la prise en charge du patient handicapé à domicile s'organise autour d'une coopération d'intervenants (acteurs de soins, famille, aidant...) qui se succèdent au domicile du malade. L'essentiel est que chaque professionnel effectue des soins adaptés à la demande du patient, avec des objectifs clairs et identifiés.

Histoire des Foyers de Jeunes Travailleurs

Les Foyers de Jeunes Travailleurs font partie des grands mouvements d'éducation populaire qui sont nés et se sont développés après 1945.

Pour les jeunes qui migrent massivement vers les villes dans les années 50, il y a une rupture sociale et familiale, à laquelle s'ajoutent des difficultés à se loger. Pourtant les jeunes ont du travail, mais leurs revenus sont faibles. Face à ce problème de nombreuses initiatives fleurissent un peu partout et aboutissent à la création de nombreux foyers pour jeunes travailleurs.

Du regroupement d'une vingtaine de foyers de l'ouest de la France naît le 6 février 1955 une association dénommée « Union Nationale des Foyers de Jeunes Travailleurs » (devenue en 2006 Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes, UNHAJ) à laquelle adhèrent les FJT des Amitiés d'Armor.

La période allant des années 50 aux années 70 est marquée par la nécessité de bâtir. Aussi, des collaborations entre les offices et les FJT sont instaurées, les premiers constructeurs et propriétaires laissant aux seconds la gestion des bâtiments.

Progressivement, les FJT qui ont résolu les soucis de construction vont quitter la simple logique d'hébergement pour se concentrer sur une mission socio-éducative en professionnalisant les personnels.

La fin des années 60 est marquée par un phénomène nouveau, il y a parfois vacance de logement dans les FJT, qui en réaction ouvrent désormais à des publics de jeunes ayant d'autres statuts que jeunes travailleurs, notamment les étudiants. Cela contribue à un brassage et à une certaine mixité sociale. Les années 70 sont pour les foyers la période du constat de la fragilisation des jeunes face à l'emploi. A la mission socio-éducative s'ajoute donc de facto celle de l'insertion professionnelle. Les termes de précarité et d'exclusion apparaissent pour désigner les nouveaux problèmes sociaux. Les foyers une nouvelle fois élargissent les critères d'accueil pour répondre à une nouvelle catégorie de jeunes précaires.

Au début des années 80, les Foyers de Jeunes Travailleurs n'hébergent plus majoritairement des jeunes venus des campagnes vers la ville pour travailler. Désormais, de nombreux jeunes citadins sont accueillis. Ils vivent hors de leur famille pour des raisons diverses : formations, ruptures, études... Cela s'accompagne d'une part par des séjours plus courts d'autre part par l'utilisation des foyers comme d'un mode de logement parmi d'autres.

A l'entrée dans les années 90, la situation dans les FJT est analysée comme un retour en arrière. En effet, les foyers construits dans les années 60 tout d'abord ont

mal vieillis, et ensuite ont une palette d'habitat désormais inadaptée. Le bâti s'est dégradé et réclame de lourdes réhabilitations.

Au fil des années, en croisant les missions d'hébergement, d'accompagnement socio-culturel et d'insertion, nombre d'équipes socio-éducatives se sont étoffées grâce aux compétences des animateurs, des éducateurs et des conseillers en économie sociale et familiale.

Aujourd'hui, la question de l'Habitat des Jeunes est toujours d'actualité. Les attentes des jeunes évoluent et les FJT s'adaptent en proposant des logements en studios ou bien en foyer soleil et plus généralement en habitat diffus.



Kérélie



Ker Digemer



Ker Héol

Quelques dates

- 1957** Création du Comité des Amitiés Sociales du Nord Finistère dont le but est de réfléchir sur la réalisation d'un foyer de Jeunes Travailleurs à Brest.
- 1962** Ouverture du Foyer de jeunes Travailleurs de Kérélie le 17 septembre à Brest - 110 lits en chambres collectives (16/25 ans)
- 1969** Ouverture du Foyer de Jeunes Travailleurs de Ker Héol le 1^{er} mars à Brest - 90 chambres individuelles (16/25 ans)
- 1970** Ouverture de la résidence Ker Digemer le 14 décembre à Brest
 - 70 studios en Foyer Logement Personnes Agées
 - 40 lits Jeunes Travailleurs en chambres individuelles
 - 36 studios pour jeunes ménages (16/25 ans)
 - 1 restaurant social de 500 couverts
- 1975** Décision d'introduction de la mixité dans les Foyers de Jeunes Travailleurs de Ker Héol – Kérélie – Ker Digemer
- 1981** Le Comité des Amitiés Sociales quitte la Fédération Nationale et devient « Les Amitiés d'Armor »
- 1987** Réhabilitation du foyer de Jeunes Travailleurs de Kérélie après rénovation totale (capacité réduite de 74 à 60 chambres)
- 1995** Restructuration de Ker Héol
- 2000** Restructuration du FJT Ker Digemer
- 2007** Nouvelle réhabilitation du FJT Kérélie et ouverture de la résidence Robespierre à Brest

RÉSIDENCE KER GWENN

LE PROJET « TOILES D'AFRIQUE » 2007 : la créativité par le partage et l'ouverture

Afin de favoriser une ouverture vers l'extérieur et de créer des liens dans le réseau du quartier Rive Droite où est implanté l'établissement, KER GWENN a été partie prenante du projet des Toiles d'Afrique 2007.

En effet, depuis 2006, dix structures brestoises à vocation sociale, culturelles et éducatives provenant des quartiers de St Pierre, de la Cavale Blanche et de Recouvrance se sont réunies pour organiser l'exposition « Couleurs des Âges » autour d'un thème fédérateur « l'Afrique ». Tout au long du projet, le continent africain a ainsi dévoilé quelques-uns de ses multiples visages au travers des rencontres avec différents intervenants.

Engagé dans une démarche intergénérationnelle, ce travail artistique fut essentiellement basé sur la réalisation de toiles : les collages, les peintures réalisées par des adultes, des personnes âgées, des personnes handicapées et des enfants au sein des écoles, de centre de loisirs, de foyer et de résidence ont été ici une preuve du dialogue possible entre les générations.

Parallèlement à ces ateliers d'arts plastiques, plusieurs lectures de contes africains ont été animées par des bibliothécaires pour les personnes âgées et les enfants du quartier.

L'aboutissement de toutes les recherches et travaux réalisés par les jeunes et les anciens (de 9 mois à 93 ans), valides ou handicapés, fut l'exposition à la Mairie de Brest du 30 janvier au 12 février 2007.

Chaque artiste avait représenté l'Afrique à sa convenance et en toute liberté. À première vue, on pouvait penser à un immense patchwork d'environ 200 pièces reliées entre elles de façon aléatoire.

L'esprit du projet veillait à ne pas établir de regroupement en fonction de l'origine des artistes, de leurs compétences ou de leurs âges. Les œuvres étaient regroupées par thèmes : personnages, animaux, paysages, graphismes, masques... tout ceci réalisé avec des matériaux divers et variés comme peinture, ficelle, carton, coquillage, pâtes alimentaires, grains de café, haricots, bonbons... et même parfois avec de la récupération d'emballage alimentaire.

Un point commun cependant : chacun a mis tout son cœur à faire de son mieux selon ses capacités et même à tenter de se surpasser.



À l'issue de cette exposition à la mairie et de son vernissage célébré dans une ambiance festive en présence de danseurs africains, et pendant une année, une grande partie des œuvres fera un « voyage » d'école en patronage, de foyer en résidence et en maison pour tous. Les toiles resteront environ un mois dans chaque structure et seront exposées à la résidence de KER GWENN durant les mois de Juillet, Août et Septembre. Nous ferons alors un grand thème sur l'Afrique au mois de septembre à la résidence.

Pour terminer, nous tenons à remercier tous les partenaires qui ont cru en ce projet et ont permis la réalisation : les référents et les responsables des différentes structures et leur équipe de professionnels et de bénévoles ; bien sûr, les réalisateurs des œuvres ; les bibliothécaires pour le prêt de livres et documents sur l'Afrique ainsi que de leur participation aux lectures de contes Africain au sein de quelques structures.

Nous tenons à remercier Monsieur le Maire de nous avoir permis d'exposer les œuvres présentées dans le hall d'honneur de la mairie de Brest.

RÉSIDENCE LE PENTY

Accompagner une personne handicapée, c'est avant tout avoir conscience qu'il s'agit d'un être à part entière, avec des besoins et des désirs, lesquels vont motiver notre travail d'éducateur à travers leur « projet de vie ».

Concrètement, cela va consister en une notion d'aide au quotidien. Par une connaissance de la personne (parcours de vie, pathologie, handicap...), nous axons notre accompagnement au plus juste afin de ne pas la mettre en difficulté, mais au contraire en allant vers une valorisation de ses actes, tout en étant attentif à ne pas faire à sa place pour qu'elle conserve l'autonomie acquise. Cela peut être un acte anodin comme réussir à ouvrir seul son yaourt ou des choses plus ludiques comme faire un « strike » au bowling.



Au Foyer d'Accueil Médicalisé, chaque activité comme « l'atelier cuisine » ou chaque sortie (les courses, prendre un goûter à l'extérieur, aller au cinéma etc..) que nous proposons ont plusieurs objectifs: il est question de plaisir, de détente pour les résidents car ils ne sont pas là pour être productifs; mais c'est aussi maintenir leurs acquis, leur apprendre de nouvelles choses, garder un lien avec la vie sociale.

La plupart du temps, notre accompagnement ne se mesure pas. Il s'agit d'observations constantes dans un souci d'anticipation afin de protéger au mieux les angoisses des personnes handicapées qui ont des affects sensibles et donc beaucoup d'angoisses. Il s'agit alors de rassurer, de s'adapter constamment, de mettre en mots des maux, d'écouter, de stimuler, de partager des moments difficiles mais aussi des bonheurs, petits et grands et de se sentir exister pour qu'eux aussi existent par-delà leurs différences.

RÉSIDENCE LE GRAND MELGORN

Jeux de mots sur thème d'animation au Grand Melgorn !

Connaissez-vous la « Police montée » et la « Pièce montée » ?

Depuis le 24 janvier 2007 au Grand Melgorn, nous avons découvert avec surprise la « Presse montée » ! Et oui...

Lors d'une animation avec Pierre ADRIEN qui a été unanimement reconnu pour ses talents de chanteur et de poète, nous avons eu la surprise de voir arriver la journaliste du Télégramme... Si certains viennent en voiture, à moto ou à pied, cette dernière était à cheval !

Elle a attaché sa monture sous un arbre, à l'entrée de la résidence, le temps de venir saluer le chanteur, de l'interviewer et de faire des photos. Enfin, avant de nous quitter, elle est venue avec son cheval saluer les résidents pendant que Pierre ADRIEN interprétait une chanson en l'honneur de l'animal.

Nous avons craint, tout au long de l'aubade, pour les vitres de l'établissement, le cheval s'intéressant particulièrement à tout ce qui se passait de l'autre côté... Mais, en regardant bien la photo... il a un air très inspiré... Comme quoi, un poète arrive à tout !

Double animation cet après midi-là et le mot de la fin et du titre de notre article vient d'un résident :

« Tiens, voilà la presse montée ! »



RÉSIDENCE LES MOUETTES

Tradition oblige

Tradition oblige, pour le plaisir de tous, la Chandeleur a réuni les résidents pour un goûter crêpes.

En début d'après-midi, l'animatrice et une bénévole ont installé les deux crêpières. Les premiers résidents admiraient le tour de main des cuisinières, faisaient de nombreux commentaires sur les bonnes odeurs qui envahissaient la résidence. Les souvenirs d'enfance ont afflué, les préférences, crêpes de blé noir ou froment, ont suscité d'âpres discussions.



Une grande surprise attendait les résidents, Maxime Pilot, enfant du pays est venu partager ce goûter en chansons. De véritables poèmes chantés sur la Bretagne ont envoûté littéralement les résidents.

Un goûter très apprécié : nous n'attendrons pas la prochaine Chandeleur pour refaire des crêpes. C'est promis !

RÉSIDENCE KER BLEUNIOU

Une journée au soleil

Le mercredi 28 mars, c'est dans le brouillard que notre journée polynésienne a commencé à KER BLEUNIOU. Pourtant à l'intérieur, le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous : un grand soleil au sourire charmeur illuminait la salle à manger, les coquillages aux formes diverses et surprenantes côtoyaient les fruits aux multiples couleurs...

Mais l'élément décoratif qui incita



le plus à la rêverie fut le hamac installé entre deux palmiers... Chut... Silence... Ecoutez ! Nous entendons la mer, les vagues qui s'écrasent sur le sable fin. Si nous

tendons encore un peu l'oreille, nous percevons au loin le doux chant des vahinés.

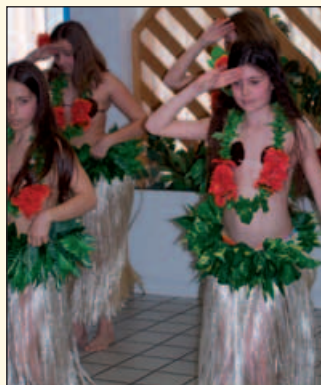
Après avoir « planté » le décor, nous avons mis nos sens en éveil. Les personnes nées au mois de mars ont eu la chance de fêter leur anniversaire autour d'un repas tahitien concocté par nos cuisiniers.

Au menu :

*Poisson cru mariné
Porc à l'ananas et à la mangue
Délice de noix de coco et
banane*

Les musiques et rythmes polynésiens ont peu à peu laissé place aux traditionnels chants bretons ; des colliers de fleurs ont été distribués... Les images de voyages passés ont retrouvé place parmi les bons souvenirs.

Le clou de la journée fut la prestation de l'association « Breizh



Polynésia ». Une vingtaine d'enfants et d'adolescents de 5 à 15 ans nous ont proposé un spectacle de danses polynésiennes.

Que de couleurs, de bonne humeur et de concentration... Toutes ces jeunes demoiselles

en costume, des fleurs dans les cheveux, des colliers de coquillages autour du cou, nous ont enchantés pendant leur représentation. Comme de vraies professionnelles, changeant de costumes à chaque danse, elles nous ont conduits vers de nouveaux paysages au son des rythmes exotiques.

Il faut bien avouer qu'il est difficile de dire qui, des résidents, des enfants ou des mamans présentes avaient le plus d'étincelles dans les yeux à la fin de la journée.

RÉSIDENCE BRANDA

Concours de déguisement

À la Résidence Branda, le mois de février était placé sous le signe du Mardi-Gras. À cette occasion, un concours de déguisement s'est organisé pour les résidents, les membres du personnel et les aides à domicile.

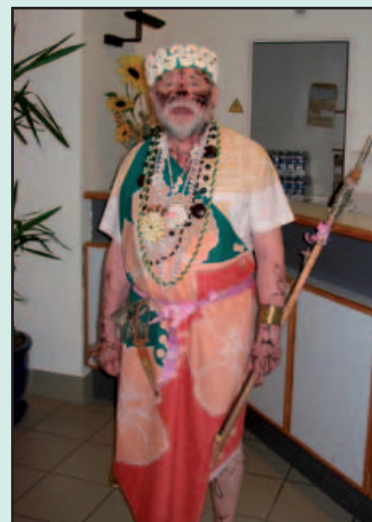
Lors des ateliers de confection mis en place durant tout le mois, fils et aiguilles sont ressortis des boîtes à couture pour l'événement. Arlequin, reine de Saba, forbans et pirates ont pu ainsi voir le jour.

C'est lors du défilé du 27 février que nous avons pu admirer le travail de tous. Départager tout ce beau monde n'a pas

été une mince affaire. Cette mission a été confiée au jury composé de Madame Sylvie Floch, directrice, de Marie Mignon, l'animatrice et de Madame De Joybert, résidente.

Après une longue délibération, c'est un guerrier tahitien qui a remporté le 1^{er} prix avec un costume haut en couleurs, suivi de près par un forban. Un prix spécial a été décerné à une aide à domicile cachée sous la coiffe de Bécassine.

Sur un air de Carnaval de Venise, le goûter a clôturé l'après-midi.



RÉSIDENCE KER ASTEL

KER ASTEL s'implique dans un projet intergénérationnel

Le jour du Mardi-Gras, les enfants du centre aéré de Guipavas sont venus déguisés à KER ASTEL, afin de faire profiter les résidents de leur joie et leur bonheur de changer d'identité l'instant d'un après-midi. Ils avaient préparé des gâteaux qu'ils ont partagés dans une ambiance chaleureuse et conviviale, permettant aux résidents de raconter leurs Mardi-Gras d'antan.

Les fêtes de Pâques arrivant à grands pas, c'était aussi l'occasion d'inviter les enfants de la maternelle du Sacré-Cœur à venir faire une chasse aux œufs, que les résidents avaient précédemment cachés dans le parc de KER ASTEL. Cette joyeuse nuée de bambins s'est éparpillée dans les buissons pour une chasse aux trésors gourmands sous les yeux amusés des résidents de la structure.



RÉSIDENCE KER HÉOL

Secteur Personnes Âgées

Le plaisir des papilles n'a pas d'âge

Depuis décembre 2006, chaque mois, débutants ou cordons bleus, jeunes et anciens se réunissent afin de partager et de réaliser des recettes.

Les personnes âgées ont ouvert l'atelier cuisine intergénérationnelle en faisant découvrir ou redécouvrir le fameux far breton et la charlotte aux fruits à quelques jeunes du FJT.



À son tour, Anis a pris plaisir à transmettre la recette du Tiramisu aux personnes âgées, toujours prêtes pour goûter de nouvelles saveurs. D'ailleurs au mois d'avril, nous irons faire un tour du côté de l'Afrique pour un repas typique que les jeunes et les personnes âgées réaliseront ensemble et savourerons autour d'une même table.

À Ker Héol, il n'y a pas de doute, on se prépare pour la plage et les maillots !

Secteur Jeunes

Suite à une enquête menée par SM^{le} PRODHOMME, stagiaire conseillère en Économie Sociale Familiale, une semaine de sensibilisation sur le budget et la consommation a été organisée du 5 au 9 mars au FJT de Ker Héol.

Différents ateliers ont donc été proposés tout au long de cette semaine. Tout d'abord, un quizz a permis de tester les connaissances des jeunes sur ce thème. Un atelier individuel avec l'utilisation d'un CD Rom « gérer son budget sans déraper » les a initié à la gestion budgétaire.



Et le point d'orgue de cette semaine a été l'intervention de la CLCV (*association Consommation, Logement et Cadre de Vie*). Anne DE BARERE et Jean Claude PRIEUR ont donc échangé avec une dizaine de jeunes sur différents thèmes comme les crédits, l'utilisation des comptes bancaires, les contrats de téléphonie portable, etc.

Cette soirée intitulée « Non aux arnaques ! » fut riche en témoignages et a permis de répondre aux interrogations des jeunes présents sur les modes de consommation et les risques qu'ils comportent.

RÉSIDENCE LE STREAT HIR

Comme à la maison !

Le 26 janvier dernier, les résidents étaient aux fourneaux. Des odeurs de cuisine embaumaient toute la résidence. Les petits plats étaient mis dans les grands !

12 résidents avaient concocté leur propre repas. Depuis plusieurs mois l'habitude était de mettre les pieds sous la table, mais cette fois-ci ils avaient décidé de mettre la main à la pâte. En premier lieu : choix en commun du menu.



Après moult propositions, nous avons choisi de préparer des crudités, des escalopes à la crème et aux champignons accompagnées d'haricots verts, un far aux pruneaux, le tout précédé d'un apéritif pour introduire notre festin. La veille, un petit groupe s'est chargé des commissions, rendant visite aux commerçants du Conquet.

Le déjeuner s'est déroulé dans la joie et la bonne humeur.

RÉSIDENCE KÉRELIE

Petite leçon d'histoire.

KERELIE est la première résidence créée par notre association. Le projet date de 1957. Le FJT a ouvert ses portes en 1962 pour accueillir à l'époque uniquement des garçons en situation d'emploi. Face à la crise économique et à l'évolution de notre société, le FJT s'est adapté. Une première réhabilitation a eu lieu en 1986-1987. Les chambres ont disparu au profit de studios équipés. Déjà 20 ans ! Aujourd'hui, KERELIE va entamer une deuxième réhabilitation. Nous passons à une nouvelle étape dans l'histoire de l'établissement.

Le mercredi 7 février 2007, les jeunes de la résidence KERELIE, des administrateurs, des représentants de la caisse d'allocations familiales, le président Monsieur LEAUSTIC ainsi que le directeur général Monsieur ROLLAND se sont réunis autour d'un apéritif dînatoire pour fêter le 50^e anniversaire de l'association. Dans une ambiance détendue, les uns et les autres ont pu échanger, passer un bon moment.



Témoignages de jeunes:

« C'était sympa. J'ai apprécié de faire connaissance avec les personnes qui dirigent les FJT et qui aident les jeunes. C'est dur pour quelqu'un qui vient de l'étranger de trouver un logement quand on ne connaît pas les détails d'un pays. C'est bien pour tous les jeunes qui ont des difficultés à trouver un appartement et qui quittent leur famille. Le FJT prépare à l'avenir, à apprendre la vie. Il ouvre les portes sur le monde. Franchement, j'aime vivre ici. Les employés sont proches de nous. » (Toldo)

« J'étais prise en urgence ici. Au début, c'était une solution d'urgence. Au fur et à mesure, on s'attache aux personnes, au quotidien de Kérélie. On partage des moments comme la soirée Slam, les 50 ans de l'association avec tous les dirigeants qui exercent. J'ai bien aimé cette soirée. C'était sympa avec les gens qui y étaient, tout le personnel présent qui travaille à Kérélie. Cela fait une grande chaîne. » (Wendy).

RÉSIDENCE KER DIGEMER

Secteur Personnes Âgées

Le nouveau rendez-vous de Ker Di

Un nouvel espace d'animation « ouvert et convivial » situé au carrefour des lieux de vie vient de voir le jour pour accompagner les personnes seules et semi-autonomes et permettre à chacun de se détendre.

Qu'est ce qu'on y fait ?

Ça se passe le matin.

De 10h00 à 11h00, deux fois par semaine, Marie-Jo Gourc'hant, bénévole, accueille les résidents qui le souhaitent autour d'une tasse de café ou de thé dans une ambiance conviviale et chaleureuse. L'échange en toute simplicité se produit :

- « Bonjour, ah vous êtes venu aussi ? »
- « Vous avez bien fait de ne pas rester seul chez vous ! »



- « On va chanter avec Marie Jo ? »

On y chante, on évoque des souvenirs et des impressions. Situé sur un lieu de passage près de l'accueil de Ker Digemer, l'ambiance se diffuse et donne envie de s'arrêter. Progressivement, le groupe s'agrandit.

Quel nom va-t-on donner à ce lieu de rendez-vous ?

Des idées sont émises :

« Coin bistro de Ker Di », « Le coin des amis », « A l'horloge chantante », « Le rendez-vous des amis »

Réponse de l'enquête dans le prochain flash.

RÉSIDENCE KER DIGEMER

Secteur Jeunes

Quinzaine de la prévention

Les foyers de Ker Digemer et de Ker Héol se sont joints pour organiser une semaine de la Prévention du 3 au 13 mars 2007. Par prévention entendons ici celle des risques en tous genres. Nous avons choisi de mettre en avant plusieurs thèmes: les premiers secours, les rapports entre hommes et femmes, le sida et les conduites addictives.

Un intervenant de la Croix Rouge Française a tout d'abord investi la cafétéria de Ker Digemer pour une initiation aux premiers secours. Une douzaine de résidents ont pu bénéficier de cette formation. Des gestes tels que la mise en position latérale de sécurité et le massage cardiaque ont été observés et pratiqués avec attention. Cette expérience sera désormais renouvelée tous les ans au foyer.

Pour la suite, la présentation de la pièce de théâtre « Au bout de la nuit », retraçant le parcours d'une ancienne prostituée, était prétexte à élargir le débat sur les relations entre hommes et femmes, les violences sexuelles, l'image de la femme, la contraception... La rencontre, sur l'initiative de la Maison du Théâtre, était agrémentée de la présence de Françoise Daunay, du Mouvement français pour le planning familial et Virginie Simonou du service santé de la Ville de Brest. Le débat fut riche, basé au départ sur des revues pour jeune public présentant la femme comme un objet de désir, puis sur une liste d'affirmations qui amenaient à se positionner sur des questions telles que la jalousie, la prostitution, les pulsions



sexuelles... La plupart des résidents présents y ont trouvé un espace d'expression sur des sujets que l'on n'aborde finalement que très peu.

La semaine qui a suivi a été rythmée par la diffusion de courts-métrages sur le sida et les drogues tous les soirs entre 18 et 22 heures. Courts-métrages qui avaient été réalisés pour la diffusion sur les chaînes de télévision et en milieu scolaire suite à un concours organisé par le Crips (centre régional d'information et de prévention du sida). Certains ont choqué mais c'était le but recherché. La diffusion en continu a permis de toucher de nombreux résidents: ceux qui étaient interpellés par l'image et le son, ceux qui passaient par hasard.

Enfin, comme l'année dernière, Camel Guelloul est intervenu au foyer de Ker Héol pour présenter son témoignage de toxicomane et prévenir des pièges que toute sorte de conduite addictive présente. La qualité de son discours a marqué l'auditoire et soulevé de nombreuses réactions chez les résidents qui ont pu y assister.

Les usagers du Centre d'Accueil de Jour sont toujours partants pour aller prendre des nouvelles de leurs aînés de KER DIGEMER.

Nous avons alors organisé une rencontre CAJ/EHPAD. Durant cette journée, nous nous sommes retrouvés autour d'une activité ludique basée sur l'utilisation de jeux en bois. Le billard hollandais, les dames chinoises, le quatre, le puissance 4 cubique, le pousse palet et le jeu de memo ont suscité toutes les attentions.



Secteur CAJ

Tous étaient concentrés, attentifs aux différentes stratégies à mettre en œuvre pour tromper l'adversaire, le tout dans une bonne humeur qui nous a fait perdre la notion du temps. Une heure trente de jeux « non-stop » et pourtant nous avons l'impression d'avoir tout

juste commencé à jouer.

Le rendez-vous pour une prochaine journée a d'ores et déjà été évoqué et certains ont bien la ferme intention de pouvoir prendre leur revanche !!!

10 EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes): Ker Digemer, Ker Héol, Le Grand Melgorn, Ker Gwenn, Ker Bleuniou, Branda, Le Streat Hir, Les Mouettes, Le Penty, Ker Astel (hébergement temporaire)

1 Foyer d'Accueil Médicalisé pour personnes handicapées vieillissantes: Le Penty

3 Foyers de Jeunes Travailleurs - Résidences sociales: Kérélie, Ker Héol, Ker Digemer, Robespierre.



APPEL GRATUIT
N°Vert 0 800 51 26 72

Association Loi 1901 à but non lucratif.

2 Centres d'Accueil de Jour pour traumatisés crâniens: Ker Digemer Brest et Quimper
3 Services de portage de repas à domicile: Ker Bleuniou, Le Streat-Hir, Le Grand Melgorn
1 Service de Soins Infirmiers à Domicile: Guipavas, Goulven et Lanrivaroé

Direction générale: 4, rue de Quercy 29283 BREST CEDEX
Tél. 02 98 03 06 77 - Fax: 02 98 47 56 74
E-mail: amities@amities-armor.asso.fr